

Qu'en est-il du réseau hydrographique attribué à un mégalac Tchad holocène : le fleuve Tafassasset a-t-il existé ? L'Angamma est-il un paléodelta ? Quand le Logone est-il devenu un affluent du Tchad ?

DURAND A.¹, GARBA Z.², LE COZ M.³, NGOUNOU NGATCHA B.⁴, SEBAG D.^{1,3}

¹ *Université de Rouen, Labo M2C, UMR 6143 CNRS, 76821 Mont Saint Aignan cedex, France,
alain.durand@univ-rouen.fr*

² *Université Abdou Moumouni, Département Sciences de la Terre, BP 10662, Niamey, Niger,
zibo_garba@yahoo.com*

³ *Université Montpellier 2, IRD, UMR 5569 HSM, Place Eugène Bataillon, 34095 Montpellier, France,
m.lecoz@cyi.ac.cy*

⁴ *Université de Ngaoundéré, Département Sciences de la Terre, BP 454 Ngaoundéré, Cameroun,
ngatchangou@yahoo.fr*

Le premier fait appuyant le postulat d'un mégalac Tchad fut la découverte d'un alignement sableux interprété comme un cordon littoral au niveau 320m. Après avoir signalé l'origine structurale systématique de la mise en relief des dépôts extrêmement variés constituant ce cordon très discontinu, nous examinons ici une partie du réseau hydrographique attribué à ce mégalac.

Le Tafassasset, gigantesque fleuve originaire du Hoggar, atteindrait jusqu'à 25 km de large et aboutirait au mégalac par un delta. Sur le terrain, aucun élément (dépôts, structures sédimentaires, fossiles, morphologie) n'indique l'existence d'un fleuve ni d'un delta. Il s'agit des rejeux de failles d'un rift créacé dans un erg.

L'Angamma est considéré comme un gigantesque delta alimenté depuis le Tibesti. Aucune structure progradante n'étant connue, ne s'agit-il pas en réalité d'un alluvial fan affecté par un accident d'échelle continentale interprété comme un cordon littoral ? Quoiqu'il en soit, le cordon étant continu, aucun écoulement n'aurait pu parvenir au mégalac. Le Tibesti a d'ailleurs connu une phase très aride entre ca 7300 et 6000 ¹⁴C BP, période généralement proposée pour l'existence du mégalac.

Au Nigéria et au Cameroun, le cordon sableux de 320m est constitué d'éléments rectilignes localisés sur les failles qui bordent les fossés créacés du Bornou et de Ngodeni. Les images satellitaires montrent que le Logone n'a franchi cet obstacle que récemment. Auparavant il était un affluent de la Bénoué, privant le Chari de 40% de ses apports. Dans ces conditions, quel aurait été le bilan hydrologique d'un mégalac Tchad ?

Mots clés : hydrographie, mégalac Tchad, Tafassasset, Angamma, capture du Logone.



UNIVERSITÉ
DE ROUEN



Colloque International

*“Sciences de l’eau, du Climat et de l’Environnement
pour un développement durable de l’Afrique”*

21 - 25 novembre 2011, Ngaoundéré, Cameroun

Livre des résumés

*Les connaissances théoriques ne suffisent pas, car aucune théorie abstraite
basée sur les seules données quantitatives ne peut remplacer l’expérience vécue*



Le Logone dans la région de Maga

Photo B.L. Tous droits réservés

Editeurs Scientifiques

NGOUNOU NGATCHA Benjamin, SEBAG David
DIEDHIOU Arona, DURAND Alain, SERVAT Eric

